

Un prof sur deux change de métier dans les cinq ans

Quel est le profil des profs de l'enseignement supérieur ? Comment a-t-il évolué ces quinze dernières années ? Deux tendances « inquiétantes » se dégagent des données statistiques compilées par l'Ares : la baisse de l'encadrement et le taux d'abandon des enseignants.

CHARLOTTE HUTIN

L'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (Ares) vient de publier sa bible statistique sur le personnel des établissements d'enseignement supérieur. Derrière les centaines de milliers de données collectées, l'objectif est de mieux comprendre qui sont les enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et comment leur profil a évolué au cours des quinze dernières années. Si l'école obligatoire est frappée par de nombreux maux (départ précoce, vieillissement de son personnel), ceux-ci n'épargnent pas l'enseignement supérieur. Pour Laurent Despy, administrateur de l'Ares, des tendances « particulièrement inquiétantes » se dégagent, ce qui devrait inviter les autorités politiques à « se saisir de l'outil d'aide au pilotage que représente cette note ».

1

Moins d'encadrement

C'est l'un des grands enseignements de ce rapport : l'encadrement par étudiant a diminué ces quinze dernières années. En 2004-2005, tous types d'établissements confondus, on comptait 17,9 étudiants par enseignant en équivalent temps plein (ETP). Ce nombre est passé à 19,3 en 2020-2021.



En zoomant sur le type d'établissements, on observe que le ratio étudiant-enseignant est resté relativement stable dans les écoles supérieures des arts, « ce qui peut sembler normal vu le mode de financement en enveloppe ouverte », analyse l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur. Concrètement, comme dans l'enseignement obligatoire, l'enveloppe budgétaire augmente avec le nombre d'étudiants. De quoi permettre l'engagement de nouveaux enseignants. Ce qui n'est pas le cas en hautes écoles où le ratio est passé de 15,7 étudiants par ETP à 18,2.

Le constat est plus sévère à l'université. Alors que le nombre d'équivalents temps plein a lui progressé de 29,3 %, la population étudiante a augmenté de 54,8 % sur le même laps de temps.

2

Départs précoces

L'Ares a suivi pendant cinq ans les enseignants entrés en fonction au cours de l'année 2016-2017. Combien de temps restent-ils en fonction ? Quel est

le taux d'attrition ? Cinq ans plus tard, moins d'un enseignant sur deux était toujours en activité. « Les abandons interviennent principalement après la première année d'enseignement », indique l'Ares. Plusieurs profils sont particulièrement à risque : les enseignants entrés tardivement dans le métier, ceux qui ne disposent d'aucun titre pédagogique et qui n'ont jamais exercé dans d'autres niveaux d'enseignement.

3

Des inégalités toujours présentes

L'enseignement supérieur, hors universitaire, est marqué par une quasi-parité au sein du personnel enseignant. Durant l'année scolaire 2021-2022, la proportion de femmes était de 54,74 %. Bon point, donc. A l'université, les hommes sont toujours largement majoritaires, mais la proportion de femmes y est passée de 19 à 31 % entre 2004 et 2021.

En revanche, le degré de qualification diffère quelque peu entre les hommes et les femmes. Alors que 76,77 % des enseignantes disposent

d'un titre pédagogique, leurs pairs masculins ne sont que 61,21 % à détenir un titre (qu'il soit propre à l'enseignement supérieur ou non). Les femmes sont également plus nombreuses à disposer d'un master à finalité didactique. « Il faut noter que la possession d'un titre pédagogique n'est obligatoire dans les hautes écoles que depuis 2004 », marque l'Ares. « Il y a donc une partie des enseignantes et enseignants qui ont bénéficié de mesures dérogatoires et qui n'en possèdent donc pas. »

4

Personnel vieillissant

Dernier constat : la population enseignante a vieilli au cours de la période analysée. En 2004-2005, la classe d'âge la plus représentée était celle de 45-49 ans (18,4 %), suivie par celle des 55 ans et plus (17,4 %). Aujourd'hui, dans l'enseignement supérieur, un enseignant sur quatre a plus de 55 ans. Rien d'inquiétant en soi, mais cela pourrait aussi être le signe d'un moindre intérêt pour la fonction.

A l'université, les professeurs masculins sont toujours largement majoritaires, mais la proportion de femmes est passée de 19 à 31 % entre 2004 et 2021.

© BRUNO DALIMONTE

CE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT LÉNA



MUSIQUE
**Björk, la militante
environnementaliste,
n'a jamais
quitté l'Islande**



AFRIQUE
**La Grande Muraille verte
sauvera-t-elle le Sahel ?**



NUCLÉAIRE
**L'Iran n'aurait jamais
été aussi proche
de la bombe atomique**